

Au matin du 11 février 1858, Bernadette se rend à la grotte de Massabielle.
Avec sa sœur et une amie, Bernadette va ramasser du bois mort afin de le revendre.

« Arrivées là mes deux compagnes se mirent à même de traverser l'eau
qui se trouvait devant la grotte ; donc je me trouvai seule de l'autre côté...
Je me mis à me déchausser ?

A peine si j'avais ôté le premier bas,
j'entendis un bruit comme si c'eût été un coup de vent...

Comme je levais la tête en regardant la grotte,
j'aperçus une Dame habillée de blanc, portant une robe blanche,
une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied,
de la couleur de la chaîne de son **chapelet**.

Les grains de son **chapelet** étaient blancs.

La Dame me fit signe du doigt de m'approcher ;
mais je fus saisie, je n'osai pas ;
croyant être en face d'une illusion, je me frottai les yeux, mais en vain ;
je regardais encore et je voyais toujours la même Dame.

Alors je pris mon **chapelet**.

Je voulais faire le **signe de la Croix**, mais en vain ;
je ne pus pas porter la main au front, elle m'est tombée...

La Dame prit le **chapelet** qu'elle tenait entre ses mains
et elle fit le **signe de la croix**.

Alors je commençai à n'avoir plus peur.

Je pris de nouveau mon **chapelet**, je pus faire le **signe de la Croix** ;
dès ce moment, je fus parfaitement tranquille.

Je me mis à genoux, et je dis le **chapelet** ayant toujours cette Dame devant les yeux.

La vision faisait courir les grains du sien entre ses doigts,
mais elle ne remuait pas les lèvres.

Après avoir dit le **chapelet**, la Dame me fit signe d'approcher,
mais je n'ai pas osé.

Je suis toujours restée à la même place.

Alors elle disparut tout d'un coup... Voilà pour la première fois »

Au commencement (1^{ère} app.) :

Signe de Croix (3 fois)

La dame semble vouloir dépouiller Bernadette du peu qu'elle pensait connaître :
son signe de croix !

Et pourtant le dépouillement de Bernadette est déjà grand :

Maladie (asthme), injustice, misère

Appel à nous désencombrer pour apprendre à prier et accorder notre désir de recevoir, au désir
que Dieu a de se donner.

Renoncer au « vieil homme » qui est en moi, celui qui croit savoir, qui croit connaître

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi... » 1 Co 1, 27

La Vierge Marie sera le guide de Bernadette dans son initiation aux mystères de la foi.

Ceux qui accomplissent une mission d'accompagnement spirituel ou de catéchèse

ont à faire découvrir ce que les enfants, les jeunes ou les adultes ne connaissent pas encore.

Avec toutes nos propres faiblesses et nos dépouillements,

avec notre petitesse acceptée, avec nos infirmités consenties,

recevons avec Bernadette un nouveau signe de croix : celui que Marie veut nous donner.
Entrons à nouveau dans le monde de la foi
et recevons une nouveauté qui vient de Dieu
en prenant le temps de tracer sur nous le signe de la Croix
comme jamais auparavant il nous avait été donné de pouvoir le faire.

La croix, signe de dépouillement et de souffrance deviendra alors signe de présence et d'amour.

- De la tête au cœur, puisant à la source de l'amour
et changeant ainsi mon attitude envers Dieu
- D'une épaule à l'autre, appel à prendre en toute confiance le réel sur les 2 épaules ;
changeant ainsi mon attitude envers les autres

Prière pénitentielle

Lors de la 8^{ème} app. La dame dira :

*« Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs !
Allez embrasser la terre, en pénitence pour les pécheurs ! »*

La pénitence ne consiste pas tant dans des privations ou des exercices pénibles
mais dans un mouvement d'amour toujours à recommencer.

Bernadette reçoit une mission : *« Priez Dieu pour les pécheurs »*.

La dame était triste, dira Bernadette.

Elle reflètera la tristesse profonde de la dame quand elle évoque « les pécheurs »

Oui, notre péché attriste Dieu.

Dans la tristesse du regard de la dame,

Bernadette découvre une raison de prier :

*« prions beaucoup pour ces pauvres pécheurs ;
après tout ce sont nos frères »* écrira-t-elle à Mère Alexandrine en 1872.

La dame invite tous les pécheurs, d'hier et d'aujourd'hui,
de Lourdes et d'ici à ce changement de cœur.

Dans son carnet de notes intimes, Bernadette écrira plus tard :

*« Ô Jésus et Marie, faites que toute ma consolation en ce monde
soit de vous aimer et de souffrir pour les pécheurs »*

Et la mission de l'Eglise de prier pour les pécheurs est raffermie grâce à la prière de Bernadette.

Bernadette obéit aux gestes demandés de manière étonnante :

la dame demande à Bernadette de se prosterner et à **embrasser la terre** *« pour les pécheurs »*.
Accueillons cette humilité et cette obéissance dans l'aujourd'hui de nos vies.

Dans la prière du « Je vous salue Marie »

nous prions quotidiennement pour les « pauvres pécheurs »,
nous unissant ainsi à la demande de Marie.

Dans le sacrement de réconciliation,

l'Eglise accueille les pécheurs et leur assure le pardon de Dieu.

Depuis quand ne l'avons-nous pas reçu ?

Homélie

La délicatesse de la dame

« *Voulez-vous avoir la grâce de venir ici 15 jours ?* »

Tout comme l'ange avait salué Marie « Réjouis-toi, comblée de grâce », à son tour la Vierge demande à Bernadette la grâce de venir.

- délicatesse et courtoisie de la dame qui vouvoie Bernadette et *la regarde comme une personne.*

Regarder la personne à qui l'on parle.

Qu'est-ce qui m'empêche de regarder l'autre comme une personne ?

Quel « **gave**¹ » nous faut-il traverser

pour aller vers la rencontre de l'autre comme une personne

et non pas comme un objet manipulable

ou un Dieu qui va faire notre volonté ?

De quels préjugés sur l'autre devons-nous sortir ?

- elle qui est « comblée de grâce » demande à Bernadette la grâce de venir à la grotte
Au jour de la fête de Ste Bernadette,
nous avons la grâce de l'accueillir au milieu de nous,
en communion avec tout notre diocèse.
- initiative divine et disponibilité de Bernadette
- que la Vierge a choisie *parce qu'elle était la plus ignorante*, dira Bernadette
Ne sommes-nous pas aussi des ignorants spirituels ?

Nous qui sommes les « Bernadette » de ce jour, c'est à nous que s'adresse cette question
Voulons-nous nous engager à la suite de Bernadette et de Marie :

« Faites tout ce qu'il [Jésus] vous dira » dira-t-elle aux serviteurs de la noce de Cana

Chapelet (5 fois)

Dans la simplicité de sa prière, Bernadette nous redit l'importance de cette prière.

Entendrons-nous l'appel ?

Mais pourquoi 6 dizaines ?

- les Carmélites dépendant des Carmes (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus par exemple) avaient un chapelet avec 6 dizaines : avec les mystères joyeux on honorait l'Immaculée Conception ; avec les mystères douloureux on honorait la compassion de la Sainte Vierge et avec les mystères glorieux, Notre Dame du Mont Carmel – 16 juillet, date de la dernière app. de Lourdes -, sainte patronne des contemplatifs
- Le chapelet à 6 dizaines était le chapelet des Pyrénées avec lequel on priait depuis le pays basque jusqu'en Andorre, en passant par le Béarn, la Bigorre et l'Ariège : Ste Bernadette offrait cette 6^{ème} dizaine pour les âmes du purgatoire

Cierge

Lors de la 4^{ème} app. Bernadette vient à la Grotte avec un cierge béni et allumé.

C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

¹ Tissu blanc

La source cachée

Lors de la 9^{ème} app. La dame fait découvrir à Bernadette la source jusque-là cachée.

« Elle m'a dit d'aller boire à la fontaine et vous y laver ».

Quelle merveilleuse action qui peut se continuer encore dans nos vies si nous savons être disponibles comme Bernadette !

Bernadette se couvre de boue et se rend ainsi ridicule aux yeux de ceux qui l'avait admirée jusqu'alors.

L'eau coule du fond de la grotte, boueuse et repoussante dans un premier temps puis belle et claire.

Bernadette a rejeté 3 fois l'eau boueuse avant d'en boire.

Comme Jésus a demandé par 3 fois que la coupe s'éloigne de lui et **« cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux » !**

La 4^{ème} fois, en croix, Jésus dira sa soif !

Comme l'eau du cœur transpercé de Jésus apporte le salut aux pécheurs par le baptême, l'eau qui coule du côté droit au fond de la grotte va apporter la guérison à de nombreux malades : guérison du corps mais aussi de l'âme et de l'esprit. **eau de Lourdes.**

Oui, cette source nous renvoie **« aux fleuves d'eau vive qui devaient jaillir du côté transpercé de Jésus »** Jn 7, 32

Cette apparition nous pousse à découvrir la boue de notre péché, de nos mensonges et de nos faux-semblants

et à venir « boire à la source » pour recevoir l'eau qui purifie.

« Ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher, c'était le Christ »

1 Co 10, 4

Retrouver la grâce de notre baptême et la laisser sourdre dans tout notre vie .

« La vie se développe partout où va le torrent, car cette eau vient du sanctuaire » Ez 47, 12

Le rosier (ou églantier)

Après le sourire de la dame lors de la 14^{ème} app. le curé Peyramale avait dit :

« Si la Demoiselle désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte. »

Lors de la 16^{ème} app. – le 25 mars - la vision révèle enfin son nom, mais le rosier (ou églantier) sur lequel elle pose les pieds au cours de ses apparitions ne fleurit pas.

Bernadette raconte :

« Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre,

*et me dit: **Que soy era Immaculada Councepciou** »* (Je suis l'Immaculée Conception).

La jeune fille part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, les mots qu'elle ne comprend pas.

Ces mots convertiront le brave curé.

Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge.

Quatre ans plus tôt, en 1854, le pape Pie IX en avait fait une vérité de la foi catholique

Récapitulons les différentes facettes de l'app. :
au départ c'est « cela » - Aquero en patois bigourdan –
puis c'est une dame, une personne
et enfin c'est la révélation par la dame elle-même : « l'Immaculée Conception »
Inscription que l'on retrouve sur le reliquaire
avec deux autres invoquées par l'Eglise :
'salut des malades' et 'refuge des pécheurs'

Continuons notre route avec tous les Saints...

Avec cette jeune fille de 14 ans, avec celle qui est venue à la grotte, avec celle qui deviendra Sr Marie-Bernard à Nevers où l'on peut voir son corps demeuré intact.

Notre foi ne s'arrête pas aux reliques mais nous conduit au Christ lui-même.

Car les saints ne cessent par l'exemple de leur vie

de nous inviter à offrir la nôtre, à adorer Dieu par toute notre vie

et à témoigner auprès de nos frères.

« Vénérer une relique² est une incitation à nous approcher d'un saint :

ce chercheur de Dieu qui nous est donné en exemple

et qui nous accompagne sur notre propre chemin de sainteté.

Ces simples ossements humains sont pour nous signes de la présence du saint toujours vivant auprès de Dieu et intercédant pour nous.

Ils témoignent de ce que l'Esprit-Saint a fait de beau dans leur vie.

Embrasser ou toucher un reliquaire ne constitue pas un acte magique mais un signe d'adhésion à la foi de ce saint.

C'est pourquoi vénérer des reliques,

c'est manifester notre foi en la Résurrection des morts

et en la puissance transformante de l'Esprit-Saint »

En vénérant les **fragments du corps d'un saint ou d'une sainte,**

c'est la victoire du Ressuscité que l'on acclame.

Fragment de Résurrection.

Fragment de sainteté.

Fragment d'éternité.

² Chapelle Notre Dame de Vie, Venasque, à proximité du reliquaire du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus